

américaines, et les frais également élevés du transport de la houille à des endroits éloignés, en particulier du transport du charbon bitumineux des mines de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick aux centres industriels de l'Ontario et du Québec.

La mécanisation de la production, la préparation du charbon au fond et à la surface, notamment dans le cas des menus et des fins, et les efforts déployés en vue du contrôle de qualité au moyen d'échantillonnages et d'analyses se sont intensifiés pour permettre à l'industrie de fournir des produits de meilleure qualité à moins de frais. En 1964, on a constaté une importante amélioration du coût de production par tonne. On s'attend à une productivité accrue à la suite des projets entrepris ces dernières années en vue d'améliorer les méthodes d'extraction et de transport du charbon dans les mines souterraines.

Les gouvernements fédéral et provinciaux ont continué d'aider l'industrie de la houille en poursuivant divers programmes de recherches. On s'est attaché encore au problème de la production des menus en vue d'en améliorer les procédés d'extraction, d'enrichissement et de combustion. On est venu davantage en aide à l'industrie grâce à l'assistance technique fournie dans le domaine du contrôle de qualité au moyen d'échantillonnages et d'analyses, et grâce à l'étude des propriétés cokéfiantes des charbons par rapport à leur préparation en vue de l'écoulement sur les marchés d'exportation et de leur emploi possible dans de futures aciéries.

Au moyen de paiements versés par l'Office fédéral du charbon, le gouvernement a continué à aider financièrement l'industrie houillère en lui facilitant l'achat d'outillage neuf et en lui accordant des subventions au transport. Plus de 34 p. 100 de la production ont pu être transportés grâce à ces subventions; le total subventionné (3,924,432 tonnes) représente une augmentation de 434,000 tonnes sur le chiffre de 1963. Cette aide financière a atteint \$17,194,381 au regard de \$17,543,915 l'année précédente. Une somme de \$2,700,000 a été affectée à l'exportation de 845,590 tonnes de charbon de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. Le gouvernement fédéral a également versé quelque \$1,741,281 en 1964, aux termes de la loi de 1958 sur la mise en valeur de l'énergie dans les provinces de l'Atlantique, qui aide indirectement à la commercialisation du charbon. Les mines de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick, qui expédient du charbon aux marchés en concurrence directe au pétrole résiduaire importé, ont reçu une aide supplémentaire. Les prêts destinés à la mécanisation des mines au termes de la loi sur l'aide à la production du charbon ont atteint \$180,000 pour l'année terminée le 31 mars 1964.

Production et valeur.—La production du charbon au Canada en 1964 a augmenté de 7 p. 100 pour s'établir à 11,319,323 tonnes. La valeur moyenne du charbon a été de \$6.43 la tonne. Pour ce qui est de l'emploi, le nombre de jours-hommes a diminué de 2,240,130 en 1963 à 2,227,516 en 1964. En Nouvelle-Écosse, principale province productrice de charbon et dont l'économie souffre le plus du fléchissement des marchés, la diminution de l'emploi dans les charbonnages a été de 2.5 p. 100, soit de 1,565,571 jours-hommes en 1963 à 1,526,027 en 1964. Dans les houillères du Nouveau-Brunswick, l'emploi a augmenté de 3.9 p. 100 et en Alberta, de 10.2 p. 100, mais en Saskatchewan et en Colombie-Britannique (y compris le Yukon), il a diminué de 2.3 et de 4.6 p. 100, respectivement.

La majeure partie (63.7 p. 100) du charbon extrait en 1964 était du bitumineux d'une valeur moyenne de \$8.78 la tonne à la mine. La houille sous-bitumineuse a représenté 18.6 p. 100 de la production et le lignite 17.7 p. 100. La valeur moyenne de la houille sous-bitumineuse étant de \$2.58 la tonne et celle du lignite, de \$1.96 la tonne. En 1964, la production de charbon bitumineux a connu une hausse de 2.4 p. 100, celle du sous-bitumineux, de 27.2 p. 100 et celle du lignite, de 6.4 p. 100.

Les exploitations à ciel ouvert ont fourni 42.9 p. 100 de la production. Le rendement par jour-homme y a été de 18.57 tonnes, comparativement à 3.29 tonnes dans les mines